

## Pas d'argent jeté par la fenêtre : je covoiture

**Ludivine Bou habite Rignat et travaille à Bourg. En s'arrangeant avec une collègue de travail et avec deux voisins elle parvient à covoiturer quasiment tous les jours. Comme c'est elle qui sollicite ses amis, elle s'adapte pour les heures et les lieux de rendez-vous.**

*J'avais d'abord l'idée de moins polluer mais le confinement m'a fait prendre conscience que c'était économique. On a fait beaucoup moins de déplacements et l'impact sur le budget a été assez important. Quand on voit le prix de l'essence, c'est vraiment jeter de l'argent par les fenêtres que de faire tous ces allers-retours dans des voitures qui partent à vide sur Bourg.*



### Le témoignage de Ludivine

Comment se passent vos covoiturages ?

Pour aller travailler, j'essaie systématiquement de trouver un ami ou une amie qui va sur Bourg. Je covoiture avec une collègue qui a généralement les mêmes horaires que moi. C'est elle ou moi qui prend la voiture. Nous essayons d'être à peu près équitable. Quand ma collègue est passagère, elle vient en voiture à Sénissiat, notre lieu de rendez-vous. Quand elle est conductrice je lui donne plutôt rendez-vous à Bohas et j'y vais en une demi-heure de marche en traversant la forêt. C'est super sympa. Le soir, il arrive que j'aie des rendez-vous et que je finisse plus tard. À ce moment là je sollicite deux autres amis qui habitent Rignat. Ils ne travaillent pas tout à fait au même endroit que moi à Bourg mais

ça ne me dérange pas de les attendre ou de les rejoindre à pied. Comme c'est moi qui suis demandeuse et qui suis vraiment portée sur le covoiturage, c'est à moi de m'adapter. En général, je m'organise la veille mais il m'arrive de le faire le jour même.

Est-ce qu'il vous est arrivé de rester en rade à Bourg le soir ?

Non, jamais. Mais si ça devait arriver, je rentrerais en stop. J'en ai déjà fait et ça ne me dérange pas.

Est-ce que vous avez pensé à intégrer d'autres personnes dans vos covoiturages ?



Oui tout à fait, je le ferais volontiers. Ça permettrait d'avoir des plages horaires plus vastes, de dépanner plus facilement et de permettre qu'il y ait moins de voiture sur la route, ... mais je n'ai pas recherché activement d'autres covoitureurs.

Quand est-ce que vous vous êtes mise à cette formule de remplissage des voitures ?

J'ai toujours été plus ou moins dans cette démarche. Quand je vois toutes ces voitures qui montent sur Bourg le matin et qui redescendent le soir sur les petits villages du Revermont, je trouve ça tellement dommage, tous ces déplacements de voitures vides ! Mais je suis beaucoup plus active depuis un an et demi, d'abord avec l'idée de moins polluer et ensuite parce que je me suis rendu compte que c'était économique. Le confinement m'en a fait prendre conscience. On a fait beaucoup moins de déplacements parce qu'on était pas mal en télétravail et je me suis rendu compte que sur un budget, ça pouvait avoir un impact assez important. Quand on voit le prix de l'essence, c'est vraiment jeter de l'argent par les fenêtres que de faire tous ces allers-retours dans des voitures qui partent inutilement sur Bourg.

## Quelques commentaires

C'est vrai, le covoiturage fait économiser de l'argent si l'on sait s'organiser. Quand Ludivine donne rendez-vous à Bohas, elle marche une demi-heure et sa collègue la rejoint en voiture en quelques minutes. Quand c'est Ludivine qui conduit, son rendez-vous à Sénissiat est à trois kilomètres et sa collègue roule cinq kilomètres. Quand Ludivine donne rendez-vous à ses amis à Bourg, elle les rejoint en marchant ou elle les attend. Conclusion : pour covoiturer, il faut accepter de s'adapter.

À Bohas, il y a une petite aire de covoiturage qui est rarement occupée. Ludivine ne l'utilise pas puisqu'elle arrive à son rendez-vous à pied. Aux entrées d'autoroute les aires de covoiturage sont remplies par des gens qui se regroupent pour faire des déplacements professionnels, en moyenne à plus de cent kilomètres<sup>1</sup>. Sur les grand-routes, les aires de covoiturage sont utilisées par des gens qui vont au travail ensemble et qui font des trajets longs, ... quarante kilomètres en moyenne<sup>2</sup>. En résumé : les aires de covoiturage, c'est pour ceux qui vont loin.

Quant à Ludivine, ses rendez-vous se passent très bien sans aire de covoiturage. En fait, tout se passe bien pour elle car elle voyage avec une collègue de travail et avec deux voisins. En général, c'est ce que font la plupart des covoitureurs quotidiens. Les enquêtes montrent que huit fois sur dix, ils s'arrangent entre collègues d'une même entreprise ou entre habitants d'un même village<sup>3</sup>.

*Retrouvez ce témoignage sur [RCF Pays de l'Ain](#) et [Radio B](#) et dans la [Voix de l'Ain](#)  
(ce texte est une version légèrement réécrite du témoignage oral)*

---

## Notes

<sup>1</sup> [https://corporate.vinci-autoroutes.com/sites/default/files/2017-09/2017-09-18\\_CP%20VINCI%20Autoroutes\\_Etude%20Covoiturage.pdf](https://corporate.vinci-autoroutes.com/sites/default/files/2017-09/2017-09-18_CP%20VINCI%20Autoroutes_Etude%20Covoiturage.pdf)

<sup>2</sup> [https://librairie.ademe.fr/cadic/2720/synthese\\_covoiturage\\_courte\\_distance-aires\\_de\\_covoiturage.pdf](https://librairie.ademe.fr/cadic/2720/synthese_covoiturage_courte_distance-aires_de_covoiturage.pdf)

<sup>3</sup> <https://temps.millenaire3.com/Publications/Synthese-de-l-enquete-covoiturage-2018-actifs>